

Ifremer : Un drone pour les grands fonds

Soumis par Caroline Britz le ven, 08/12/2017 - 00:01

Actualité

La famille des robots sous-marins est en passe de s'agrandir du côté d'Ifremer, qui développe avec ECA un drone capable d'évoluer jusqu'à 6000 mètres de profondeur.

Il n'y avait rien sur étagère, à l'exception d'un engin américain spécialisé en cartographie. Pour compléter le travail des Victor 6000 (engin téléopéré par câble) et Nautilie 6000 (autonome et habité par trois personnes), Ifremer travaille au développement d'un véhicule sous-marin autonome (AUV), un drone capable d'effectuer un certain nombre d'opérations en plus des opérations classiques de cartographie.

« En s'approchant du fond à faible vitesse, et même en stationnaire, il pourra reconnaître précisément les sites et réalisera des photographies de grande précision », ajoute Jan Opderbecke, responsable de l'unité systèmes sous-marin à l'Ifremer de La Seyne-sur-Mer, près de Toulon.

1 heure 30 pour atteindre 6000 mètres

Identification des zones sous-marines, des émissions naturelles et des gisements de matières premières... La diversité de ses capteurs embarqués ravira les scientifiques de tous horizons ainsi que les industriels en quête de nouveaux sites à exploiter. Il lui faudra 1H30 pour descendre jusqu'à 6000 mètres de fond et autant de temps pour remonter. Sa forte puissance embarquée (batterie lithium ion 30 kW/h) permettra d'alimenter une foule de capteurs et d'instruments de mesures.

Cet engin très attendu dans le domaine de la prospection en ressources minérales viendra compléter les robots sous-marins déjà existants capables de plonger jusqu'à 3000 mètres, mais surtout actuellement spécialisés dans les activités de cartographie.

Livré en 2019

L'engin de 4.5 mètres de longueur pour une masse de 3 tonnes tout équipé devrait être livré courant 2019 à Ifremer pour une première plongée programmée au deuxième semestre 2019. Le robot, qui a été dimensionné pour embarquer sur tous les navires d'Ifremer, intéresserait aussi d'autres nations parfois associées au projet Coral. Lancé en 2016, ce dernier a été financé à hauteur de 8 millions d'euros. Porté par la société toulonnaise ECA, il est abondé par Sercel et iXblue, qui disposent d'implantations en Bretagne et sont spécialisées dans les domaines de l'acoustique et des systèmes de navigation embarqués.